

Perspectives 2010-2020 des marchés et des revenus agricoles de la Commission

27 janvier 2011

La Commission a rendu publiques ses [Perspectives 2010-2020 de marché et de revenu agricoles](#). A noter, les améliorations affichées par la Commission par rapport aux précédents rapports : un horizon temporel élargi (de 10 ans et non plus de 7) ; une plus large couverture des produits agricoles (prise en compte notamment des biocarburants) ; l'élaboration de scénarios alternatifs et enfin une amélioration du processus de modélisation par l'implication d'un plus grand nombre d'experts. La Commission souligne en effet **l'importance de ce rapport pour alimenter les réflexions sur la future PAC.**

Les hypothèses sur lesquelles reposent les conclusions globales du rapport ne laissent pas envisager de quelconque rupture dans les 10 années à venir : environnement macroéconomique stable, perspectives favorables sur le marché mondial, demande agricole globale stimulante, et statu quo des politiques environnementales, agricoles et commerciales. Selon les conclusions, la production européenne resterait en-deçà de son potentiel, du fait d'une augmentation du prix des intrants limitant la profitabilité de la production.

L'Europe perdrait en compétitivité à l'export, avec une perte de parts de marché alors que la demande mondiale est prévue croissante. La Commission prévoit en revanche un certain rééquilibrage des « marchés agricoles ». Elle estime qu'il ne sera pas nécessaire de recourir à l'intervention, hormis pour la poudre de lait écrémé. **Les revenus agricoles devraient augmenter de 20 % entre 2005-2009 et 2010** du fait de la poursuite de la baisse des actifs agricoles, mais plus fortement dans les nouveaux États membres (+45 %, VS +10 % pour les anciens). Toutefois, **le rapport ne contient aucun élément quantifié sur l'évolution des prix agricoles.**

Pour tenir compte des incertitudes pesant sur les hypothèses initiales, **quelques variantes** sur l'offre, la demande, le contexte macro économique et les biocarburants ont été testées, et **6 scénarios ont été construits**. Dans le premier, de **plus hauts rendements en céréales** (plus grande utilisation d'intrants) conduiraient à une baisse de leurs prix profitant aux éleveurs au détriment des céréaliers, et à une augmentation des exportations de céréales de l'Union. Si ces gains de rendements se situaient dans un contexte mondial de **progrès technique** (scénario 2), les gains à l'export pour l'Europe en seraient amoindris. Le troisième scénario analyse des évolutions alternatives du **prix des intrants**, et montre son impact sur la compétitivité européenne, alors que celui sur les revenus est limité. Une plus grande **croissance dans les pays émergents** (scénario 4) n'aurait que peu d'impact pour les marchés européens. Le cinquième scénario prend en compte des **ruptures dans la croissance mondiale et le prix du pétrole**, et montre que ces variations affecteraient surtout les productions d'oléagineux.

Enfin, dans le dernier scénario qui analyse les **effets du prix du pétrole**, un prix accru du baril combiné à une diminution de la demande de carburants pour le transport serait favorable à la consommation de biodiésel mais sa production ne satisferait pas la demande intérieure.

Marie-Sophie Dedieu, CEP (Centre d'études et de prospective)